

L'EAU VIVE



n° 7

SPÉCIAL
INFORMATIQUE

Le journal de LA SOURCE

La bataille d'Hastings

**Projet de voyage du groupe de vie de Liliane et Thérèse :
une semaine en auberge de jeunesse à Hastings.**

C'est « Projet » en C.M.
Parmi les idées lancées, une fait l'unanimité et soulève l'enthousiasme : aller en...

ANGLETERRE !

Très vite, on s'organise ; il faut convaincre les parents car il faudra leur demander des sous. Les enfants rédigent un mot expliquant leurs motivations. Liliane se renseigne au sujet des prix du voyage et du séjour. Mais c'est cher cette idée-là !

Alors, les enfants imaginent comment « remplir leur porte-monnaie » : laver les voitures, vendre du muguet, organiser une boum avec entrée payante, faire une vente aux enchères, etc.

Puis ils prennent leur projet en main et nomment des secrétaires qui se chargeront de la correspondance, des responsables de la polycopieuse, des délégués auprès de l'administration et des trésoriers.

Une réunion avec les parents est organisée. Les enfants expliquent les démarches faites, le trésorier présente un budget prévisionnel.

Il y a beaucoup de parents présents et nous sommes étonnés devant l'organisation, le sérieux et la volonté d'aboutir de nos enfants. Ils nous communiquent leur enthousiasme, et on donne le feu vert plus d'autres idées pour faire gagner des sous.

Fin janvier, la boum a lieu avec vente à l'américaine au milieu de la soirée. Ce fut un grand succès : environ 200 entrées, donc des sous et, en plus, on s'est bien amusé !

Alors, très vite, un autre projet s'organise : faire une grande fête un dimanche après-midi du mois de mai avec un pari sur un match de foot inter-parents, une brocante, des petits spectacles et des dessins animés.

En attendant, les enfants préparent leur séjour : Thérèse a introduit une initiation à l'anglais à l'aide de disques.

En éveil, certains vont à la documentation se renseigner sur la vie quotidienne des petits Anglais.

Dans les maisons, les groupes de chanteurs anglais sont à l'honneur : on ressort les vieilles méthodes Assimil des tiroirs, on prépare des petits déjeuners avec eggs and bacon, on utilise des mots anglais...
A suivre...

Cette expérience leur aura appris à s'organiser pour résoudre un problème concret, à aborder le problème « des différences » ; elle servira certainement de motivation pour démarrer l'anglais en 6^e, et cela tout en s'amusant et en ramenant des souvenirs.

C. AFLALO



La boum à l'américaine

Le vendredi 20 janvier 1984, les C.M. de Liliane et Thérèse ont organisé une boum ouverte à tous, enfants, adolescents, parents de La Source et d'ailleurs... pour financer leur voyage en Angleterre.

Entrée payante, enfants 10 F, adultes 15 F ; tampon sur la main ; sono puissante ; disc-jockey..., tout y était. Y compris au sous-sol un excellent buffet gratuit (qui valait bien le prix de l'entrée !). Des gâteaux et meringues d'un grand faiseur ont circulé à 3,50 F (donné !). Enfin une animation sortant de l'ordinaire avec une vente à l'américaine. Savez-vous ce qu'est une vente à l'américaine ? Une vente aux enchères où le gagnant n'est pas celui qui mise le plus, mais celui qui mise le dernier. A coups de pièces de 1 F puis de 10 F, j'ai ainsi misé une petite fortune pour NE PAS avoir une superbe caisse de cent savons !*

Trois jeunes reporters ont circulé à la fin de la soirée pour récolter les avis des participants. Les « super », « terrible », « très réussi » l'emportent nettement, avec des précisions : « on a bien bouffé » (10 ans), « y a de

l'ambiance » (10 ans), « bon choix de musique » (11 ans), « l'ensemble était exceptionnel » (20 ans), des réticences aussi : « bof », « il fait trop chaud », « je n'ai pas aimé la vente mais j'ai aimé la danse » (11 ans). La vente a été très appréciée des plus jeunes et des plus vieux, un peu moins des adolescents : « trop de rock, vente bruyante, buffet délicieux » (17 ans). Avis unanime des parents : « Les enfants dansent merveilleusement ».

Au total une recette véritablement exceptionnelle (200 entrées, 4 700 F). De l'avis d'une jeune organisatrice : « Ça a bien marché, on ne s'attendait pas à ça »

Reportages de Thaïs Fouquet (C.M.), Jeanne Delasnerie (6^e) et Isabelle Barde (6^e).

*Merci à Aruna d'avoir distribué quelques savons de consolation.



Faire des sous... pour voyager...

Comment gagner de l'argent pour financer un voyage de classe ?

Proposer un véritable service en échange d'une rémunération :

- un **BON** spectacle,
- une fête **REELLEMENT** réussie (mais les C.M. l'ont déjà fait ; l'idée est éventée),
- des petits services : laver des vitres ; baby-sitting...

Une proposition des parents (délégués du niveau II) :

- faire de classiques photos de classe tous en rang sur des gradins avec le prof au milieu.

Beaucoup de parents souhaitent pouvoir acheter de telles photos-souvenir à condition qu'elles soient **de qualité**.

YOUR ATTENTION PLEASE !

PROJET C.M.... DEPART POUR HASTINGS... ANGLETERRE... DU 21 MAI AU 27 MAI... AUBERGE DE JEUNESSE... RELATIONS AVEC ECOLE - QUARTIER - ASSOCIATION SPORTIVE...

Mais déjà, nous vivons à l'heure anglaise depuis plusieurs mois : exposés, journaux divers, apprentissage de tournures de phrases usuelles...

URGENT BESOIN P'TITS SOUS... SOIREE DANSANTE du 20.01.84 REUSSIE 10/10. APRES-MIDI DE FETE PREVUE 3^e TRIMESTRE... FOOT... MARCHÉ AUX PUCES... SPECTACLES... A SUIVRE...

Le Groupe de Vie de Thérèse/Liliane



25 « sixième » dans le Jura

ISABELLE BARDE

Les enfants de la classe de 6^e Paulette Poinssot sont partis faire du ski de fond une semaine, fin janvier, à Lamoura, dans le Jura.

Ce projet s'est réalisé grâce à une initiative de Jeanine Chalifour, professeur d'éducation physique qui, passant souvent ses vacances dans cette région, a pu faire bénéficier ce groupe du prêt d'un chalet des « Amis de la Nature » à Lamoura.

Séjour réussi, pour beaucoup d'enfants la pratique du ski de fond était une découverte.

Nous avons extrait du carnet de bord des enfants les impressions suivantes :

Compte rendu du 29.1.1984 - Violaine et Aruna

Nous sommes partis de la gare de Lyon à 7 h 18 par le T.G.V.

Ensuite, nous avons pris le train à Mouchard et un car à Morez qui nous a accompagnés jusqu'au chalet.

Le voyage s'est très bien passé : personne n'a vomi ! D'ailleurs, c'était super parce qu'il y avait de la neige.

Le paysage était splendide et cela nous a éblouis.

Nous avons déjeuné tranquillement parce que Jeanine avait tout préparé à l'avance.

Après avoir fait la vaisselle, nous sommes allés faire de la luge sur des sacs poubelle et ça glisse bien mieux que les luges.

Nous avons regardé bien attentivement Paulette descendre la plus grande

pente avec des grandes cascades et des bosses. Après nous être changées, nous sommes restées dans notre chambre à écouter de la musique.

Compte rendu du 30.1.1984 Matin

Après avoir pris un petit déjeuner onctueux, nous sommes allés chercher nos skis et nos chaussures de fond dans une boutique pleine de monde et assez parisienne, puis nous avons fait du ski autour du chalet et nous avons déjeuné.

Après-midi

Thomas H., Louis, Benjamin et Marc sont partis avec Pierre Chalifour et Claude (qui fait un séjour au chalet) faire une longue balade à ski de fond. Il y a un mètre de neige au-dessus du sol. Tous les épicéas sont recouverts de neige. Le lac

de Lamoura est complètement caché par la neige. Ils sont rentrés complètement « crevés ». Nous avons goûté et travaillé. Ensuite, nous avons dîné puis nous sommes réunis dans les dortoirs pour faire la « foire », ce qui n'était pas de l'avis des profs.

Des lits de l'armée nous servent de tremplin. Dans un lit superposé, dans un coin de la pièce bien repéré par le prof, dansent David, Marc, Louis et Romain.

Pour l'instant, nous nous amusons comme des petits fous.

Thomas et Louis



SPÉCIAL INFORMATIQUE

L'avenir est aux ordinateurs. Comment préparons-nous nos enfants à cet avenir ? Quels enjeux ? Quel avenir ?

C'est pour répondre à ces questions, parfois inquiètes de certains, que l'Eau Vive consacre le dossier de ce numéro à l'informatique à l'école.

Ce dossier présente les expériences en cours à La Source : au niveau I, on prend contact avec l'informatique par le système LOGO, avec Dany Cohen; au niveau II, on utilise l'ordinateur pour l'apprentissage de la grammaire et de l'orthographe, avec Jeanne Houllon; au niveau III, on apprend à programmer, avec Danièle Legros.

Si tous les ordinateurs du monde...

Pour faire fonctionner un ordinateur, il faut... un ordinateur, un « système d'exploitation », des programmes. L'ordinateur tout le monde connaît ou presque, c'est la quincaillerie, le « hardware », comme disent les Anglo-Saxons. Le reste, c'est le « software » (en français : l'informatique molle). La standardisation des langages de programmation (COBOL, BASIC, etc.) a déjà permis de faciliter la transformation des programmes d'un type d'ordinateur à l'autre.

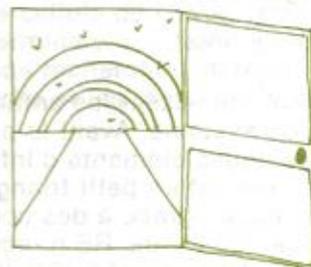
Mais l'opération reste le plus souvent compliquée parce que chaque type d'ordinateur a un « système d'exploitation » bien particulier.

Ce « système d'exploitation », c'est le mode de fonctionnement du cerveau de l'ordinateur : où et comment aller chercher l'information sur les disques ou bandes magnétiques reliés à l'« unité centrale » ? Comment répartir la capacité de traitement entre les différents utilisateurs reliés au même ordinateur ? Jusqu'à une date récente, chaque constructeur d'ordinateurs proposait des systèmes d'exploitation destinés uniquement à son propre matériel.

Les clubs Informatique permettent, en dehors des heures de cours, de manipuler l'ordinateur : une heure par semaine en 5^e-4^e, un après-midi par semaine au niveau III.

Tout ceci concerne les Goupils II. La Source dispose également d'un T07 situé au foyer du niveau II sur lequel s'initient les enseignants. Voir « autour des micros ».

Enfin une porte ouverte vers l'avenir...



La micro-informatique est en train d'introduire une nouveauté fondamentale dans ce petit monde : il existe plusieurs centaines de constructeurs de micro-ordinateurs mais ils utilisent tous, à quelques rares exceptions près, un ou plusieurs des trois ou quatre systèmes d'exploitation les plus répandus (MS/DOS, CP/M 86, UNIX...).

Ce phénomène commence à s'étendre à la mini-informatique et aux ordinateurs en général.

Il en résulte qu'un programme développé pour un ordinateur x devient plus fréquemment exécutable sur un ordinateur y, sans la moindre modification.

Si l'on ajoute à cela le fait que les conditions de dialogue direct d'un ordinateur à l'autre tendent à s'améliorer, on voit que l'on s'achemine (doucement) vers le temps où tous les ordinateurs du monde pourront se donner la main...

Yvon DELASNERIE.

LES « PATATES SAUTEES » AU CENTRE MONDIAL



Entre mars et mai 1983, le groupe de vie de Dany Cohen (C.E.), « les Patates sautées », s'est rendu au Centre Mondial en Informatique et Ressources Humaines, 22, avenue Matignon à Paris. Les planings du centre étant très chargés, les rendez-vous ont dû être pris sur l'heure du déjeuner et par demi-groupe (une douzaine d'enfants). Chaque demi-groupe y est allé trois fois (trois ateliers).

Le langage LOGO : une tortue qui se déplace

Le principe était de laisser les enfants découvrir et expérimenter le système. Avant le premier atelier, on a donné quelques éléments d'information aux enfants : la tortue est un petit triangle que l'on peut déplacer sur l'écran, grâce à des commandes : AV n avance de n pas de tortue, RE n recule de n pas de tortue, tourne à droite de 45°, (DR 45), de 90° (DR 90), tourne à gauche de 45° (GA 45), baisse crayon (BC), etc. De plus, les enfants s'étaient entraînés en classe à utiliser les commandes en « jouant à la tortue » (un enfant « est » la tortue et exécute les commandes que lui donne un autre enfant).

Puis nous avons laissé les enfants découvrir et expérimenter le système. Ils se sont étonnés de la longueur du pas de la tortue, ils ont exploré l'écran, et en regardant le travail exécuté sur d'autres ordinateurs par d'autres visiteurs, ils se sont attelés avec beaucoup de plaisir aux recherches de couleurs. Comment obtenir un écran violet, vert ou bleu ? Comment tracer des lignes de différentes couleurs ? Quelques enfants ont cherché à tracer des carrés ou des triangles, l'un d'entre eux a découvert l'octogone.

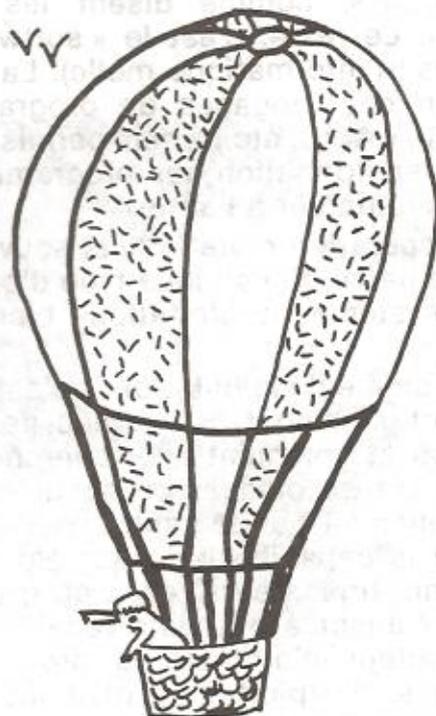
Ce qui a caractérisé cette première séance, c'est :
— l'exploration et la découverte : pas de projet que l'on mène à terme, mais l'ajustement constant d'un projet initial en fonction de nouvelles découvertes ;
— un travail de groupe et d'échanges entre les enfants ;
— une motivation et un intérêt constants. On peut même dire que cette première séance a « emballé » les enfants.

A la fin de la seconde séance, les enfants avaient découvert le besoin de faire « plus facile, plus rapide et plus automatique ». Ils étaient prêts à utiliser la commande « REPETE » et à travailler sous forme de **procédures**, c'est-à-dire enregistrer une série de commandes successives sans voir le

résultat avant la fin. Un grand pas était franchi dans l'appréhension créative du micro-ordinateur, les enfants étaient assez subjugués par une approche plus « magique » du micro. En particulier, le fait de baptiser une procédure par n'importe quel nom, fût-ce le leur et réaliser que l'appel de ce nom exécutait le programme, les émerveillait.

Au cours du troisième atelier, les enfants, par groupe de deux, devaient réaliser un projet choisi d'avance par eux : une montgolfière, une fleur, une tête de clown, un moulin à vent, un camion... La consigne était stricte : réaliser le projet en utilisant des procédures afin que l'on puisse les enregistrer. Ce fut difficile, en général, d'arriver au bout, car cela demandait un degré élevé de concentration et de manipulation. Au bout d'une heure et quart, ils ont donné des signes de fatigue et ont demandé à jouer sur le T07 (utilisation du crayon optique).

Une séance exceptionnelle réservée aux C.E.2 a eu lieu en juin ; elle a permis de faire un film vidéo pour présenter l'atelier de façon vivante. Les C.E.2 ont ainsi quitté Dany sur un projet achevé. Ce film vidéo, réalisé par Yves Rousselet, technicien audiovisuel de La Source, a été visionné lors de la réunion du 5 janvier sur l'informatique au Niveau I et est disponible.



Le bilan :

Extrêmement positif. D'abord du point de vue des mathématiques : les enfants intègrent les notions de carré, cercle, triangle de façon globale, ce qui facilite — sans la remplacer — leur analyse dans la classe. Ils apprennent à apprécier les grandeurs, les angles, et enfin le schéma corporel (la droite et la gauche s'inversent quand la tortue a la tête en bas !).

Ensuite, du point de vue de l'abstraction et de l'initiation à l'informatique : pour faire un carré, il suffit de faire quatre fois de suite la même commande (tourne à droite de 90° et avance de n pas). Sans aller très loin dans l'apprentissage d'un langage informatique, ces trois séances leur ont donné une bonne appréciation de ce qu'est une syntaxe, de ce qu'est une procédure, et des contextes de la manipulation d'un micro-ordinateur. On ne peut pas tout faire à toute vitesse, dans n'importe quel ordre. Il n'y a pas de magie. On procède par étapes et on doit analyser.

Les initiations d'ordre mathématique et informatique étaient prévisibles mais nous avons aussi observé d'autres points positifs :

- 1) Les enfants observaient le travail de l'autre (copain ou visiteur du Centre, enfant ou adulte) et entraient en dialogue de façon constructive.
- 2) Dans la réalisation de leurs projets, les enfants travaillaient en groupe (deux ou trois par ordinateur) et cherchaient aide, information, explicitation de groupe à groupe, ce qui est tout à fait dans l'esprit de La Source.
- 3) En méthodologie, les enfants ont constamment pratiqué l'essai-erreur et étant donné le « feedback » rapide que donnait l'ordinateur, cela a toujours été stimulant.

Enfin cette expérience a été un élément dynamisant de la vie de la classe :

- 1) Dany a découvert et s'est initiée à LOGO en même temps que les enfants.
- 2) La classe s'est ouverte sur l'extérieur, les enfants sont allés dans un lieu où ils ont découvert d'autres personnes (adultes et enfants) qui partageaient le même intérêt qu'eux. Ils ont pu discuter avec eux.
- 3) Des parents ont participé à cet atelier, mais surtout beaucoup ont, grâce à leurs enfants, découvert le Centre et y sont retournés avec eux.
- 4) Le travail sur LOGO n'était pas dissocié des activités d'acquisitions scolaires, simplement permettait une approche supplémentaire.

Rien que pour ces raisons, on peut considérer cette expérience comme valable et nécessaire à reconduire. Cependant, sur les modalités nous interpellons l'école : faut-il continuer à se rendre au Centre Mondial ou bien vaut-il mieux avoir un système LOGO à l'école ?

Claire SCHOLL,
Dany COHEN.

L'opinion de Dany

Nous n'avons pas besoin d'être informaticien pour intégrer le micro-ordinateur à la vie de la classe ; le micro est un outil pédagogique car il permet de respecter le rythme individuel des élèves ; sa patience est d'or.

Un didacticiel bien fait permet de varier les formes d'information ainsi qu'une inter-activité constante avec la machine. Il oblige l'enseignant qui le conçoit à bien définir ses objectifs.

La machine ne remplace pas l'enseignant, elle lui permet de réorganiser sa classe, d'intervenir avec des groupes moins importants, d'avoir du temps pour faire autre chose, des expériences, des activités manuelles ou d'éveil, du théâtre, des sorties...

Actuellement, à La Source, il n'y a pas de budget « Informatique » prévu, les besoins dans ce domaine n'ont pas été définis ; il serait nécessaire de constituer une cellule de travail verticale (de la maternelle à la terminale) qui ferait le point sur l'état actuel de nos recherches, déterminerait les objectifs à atteindre et les moyens d'y parvenir.

Dany COHEN.

DE LA DENTELLE A L'ORDINATEUR



Ordinateur, informatique, programmes sont trois choses distinctes, au même titre que : aiguille, broderie, napperon brodé. Il ne faut pas confondre l'outil, la technique et le produit fini.

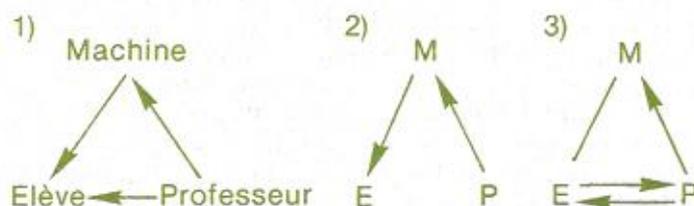
L'ordinateur, comme l'aiguille, n'est pas un outil unique. Le choix de l'aiguille dépend du travail à exécuter (soie, coton, laine...).

L'informatique est l'art d'utiliser au mieux une machine donnée pour résoudre un problème donné ; à partir de contraintes de raisonnement liées au langage de programmation utilisé : un programme est un produit fini. « consommable ».

Qu'est-ce qu'un ordinateur ? Pour l'informaticien, c'est un assemblage de circuits électroniques capables de TRAITER, de MEMORISER des informations et de DIALOGUER avec un utilisateur par l'intermédiaire, par exemple, d'un clavier et d'un écran.

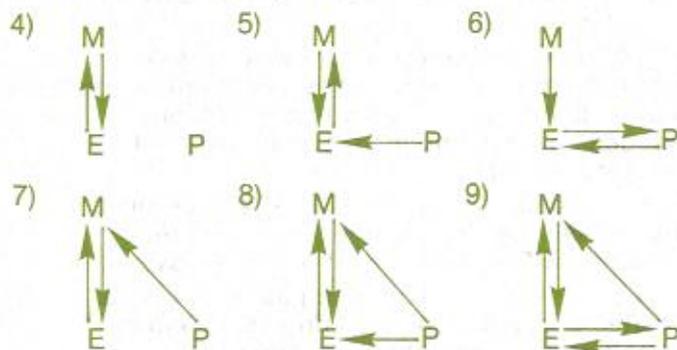
ves B et l'ordinateur C qui s'ignorent. Après analyse, il reste seulement neuf cas à retenir. Tout système pédagogique informatique rentre dans l'un de ces neuf cas. Et l'identification d'un cas permet de démasquer certains buts pédagogiques que les auteurs des systèmes ne veulent pas toujours mettre en évidence, pour mieux vendre leurs produits.

Trois cas où l'élève est passif et reçoit ce que le professeur a mis dans la machine.



- 1) L'ordinateur illustre un cours.
- 2) L'ordinateur fait le cours à la place du professeur. Le professeur se cache derrière la machine.
- 3) Illustration d'un cours avec un professeur plus interactif que dans 1). Par exemple, découverte par l'élève d'une loi de physique que le professeur a programmée.

Six cas où l'élève dialogue avec la machine, avec ou sans l'aide du professeur.



- 4) L'élève programme seul.
- 5) Le professeur enseigne la programmation. Contexte LOGO (voir plus loin).

Dans ces trois cas, le professeur ne met rien dans la machine.

- 7) Simulation interactive, professeur caché n'intervenant pas.
- 8) Même chose, avec cours magistral du professeur.

notre jugement vis-à-vis de l'outil. C'est pourquoi tout parent devrait posséder un outil d'analyse comme celui dans « l'ordinateur à l'école » (PUF L'Education n° 81 - page 42) que nous tenterons de résumer ainsi :

Lorsque deux individus A et B sont en présence, quatre événements peuvent se produire : A parle à B, B parle à A, A et B parlent ensemble, dialoguent, A et B s'ignorent.

Un troisième individu C arrive. Le nombre de cas de figure devient 64 ($4 \times 4 \times 4$). Si A est un professeur, B un groupe d'élèves, C un ordinateur, il existerait donc 64 possibilités pour utiliser l'ordinateur dans une classe. Certains cas sont pédagogiquement impossibles. Par exemple, les élève

9) Contexte LOGO dans lequel le professeur a introduit des objets propres à son cours.

Voici donc l'outil permettant de démystifier l'ordinateur dans la relation pédagogique et de ne pas se laisser avoir. Ce qui peut être pratiqué à La Source ? Tout, bien sûr, car chaque cas présente ses avantages pédagogiques, même si certains semblent éliminer le dialogue professeur-élève cher à l'institution.

Quelques mots sur LOGO dont on pourra se faire une idée plus précise en consultant les nombreux documents parus. Pour comprendre la philosophie de LOGO, il suffit d'examiner deux cas externes :

- Cas 1 — Il existe une machine. Il faut apprendre à s'en servir.
- Cas 2 — Il existe une démarche intellec-

tuelle. Comment peut-on lui asservir une machine ?

Le cas 1 correspond à l'apprentissage d'un langage de programmation de type classique (BASIC, PASCAL...)

Le cas 2 correspond à la démarche LOGO. LOGO est à la fois une pédagogie basée sur les travaux de PIAGET sur la construction des connaissances par l'enfant, un langage de communication implanté sur ordinateur et un ensemble de matériels permettant le tâtonnement expérimental.

En résumé, LOGO serait à BASIC ce que le dictionnaire est au roman. Le dictionnaire permet d'écrire un roman, le roman est figé par la logique de son auteur (qui peut être passionnante). Et, pour conclure : l'ordinateur... mais à condition de le choisir et de savoir quoi faire avec.

P.A.C.I.F.I.C.

Groupe de Recherches et d'Etudes pour une Pratique Active et Coordonnée de l'Informatique en Formation Initiale et Continue

L'association G.R.E.P.A.C.I.F.I.C., régie par la loi de 1901 (association sans but lucratif) a été créée pour assurer un lien de communication entre les chercheurs et les utilisateurs, et faciliter les échanges entre les utilisateurs. Ses membres sont en majorité des enseignants, de la maternelle à l'université, pratiquant eux-mêmes LOGO dans leurs classes.

L'association encadre un certain nombre de recherches, principalement dans le domaine de la psychologie et de la pédagogie. Elle assure la diffusion d'informations concernant l'approche LOGO : LES CAHIERS PACIFIC constituent des témoignages d'activités menées sur le terrain (rapports d'expérimentation, mémoires de recherche, etc.) ; LES DOCUMENTS DE TRAVAIL font le point sur des recherches en cours. Elle entretient des relations avec des organismes similaires à l'étranger, et des équipes de recherche LOGO dans différents pays.

Les publications du G.R.E.P.A.C.I.F.I.C.

Cahier n° 1 : Catherine BERDONNEAU, Rose-Marie DUMAS. **Une tortue dans une classe.** Une année d'expérimentation dans une classe de C.M.2.

Cahier n° 2 : Micheline JULLIEN-MUHLEMANN. **L'ordinateur à l'école primaire, une classe de C.E.1 face à LOGO.** Mémoire de Maîtrise de Psychologie Génétique.

Cahier n° 3 : Annick BIDEAULT-DELAVERNE. **L'enfant et l'ordinateur : stratégies de construction de parcours en milieu LOGO.** Mémoire de Maîtrise de Psychologie.

Document de travail n° 1 : Catherine BERDONNEAU. **Lutins en cours préparatoire.** Bref compte rendu sur la première expérimentation française du monde des lutins.

Document de travail n° 2 : **Carnets d'Hélène, fascicule 1.** Recueil d'articles suivis sur le monde de la tortue.

Document de travail n° 4 : Catherine BERDONNEAU, Rose-Marie DUMAS. **Douze amours qui bougent.** Quelques jours avec de jeunes adolescents, au moment du tournage de « L'Enfant Programmeur ».

Document de travail n° 7 : Catherine BERDONNEAU. **Vingt-quatre heures en C.P.N.** Quatre journées intensives avec des adolescents en situation d'échec scolaire.

Document de travail n° 8 : **Carnets d'Hélène, fascicule 2.**

G.R.E.P.A.C.I.F.I.C. 51, boulevard des Batignolles 75008 PARIS

PETIT LEXIQUE

LE BASIC

C'est le langage d'initiation par excellence. Tous les ordinateurs personnels l'utilisent... avec (heureusement ? malheureusement ?) quelques variantes d'une marque à l'autre. Sans orientation bien précise. C'est le langage à tout faire, commode, mais rarement le plus performant pour un objectif précis.

L'ASSEMBLEUR

C'est le contraire du précédent. C'est le langage des spécialistes. Beaucoup plus proche de la logique de la « machine », il permet de gérer directement les opérations élémentaires : la lecture et l'écriture dans la mémoire, à des « adresses » bien précises. L'utiliser nécessite de définir au moins dix fois plus d'instructions, mais permet de tirer le meilleur parti des possibilités de la machine.

LE PEN

C'est un logiciel, c'est-à-dire un ensemble de programmes informatiques, permettant l'entrée en machine des dialogues, des réponses prévues, des commentaires associés aux réponses, et le traitement de ces données. Le PEN comprend principalement des éditeurs de textes et graphiques et un analyseur de réponses.

DIDACTICIEL

Description de l'interaction éducative entre l'élève et l'enseignant par un système informatique. Un didacticiel est constitué de plusieurs dialogues reliés entre eux ; et l'ordre des dialogues effectivement exécutés dépend de l'analyse des réponses de l'élève.

L'E.A.O. EN 6^e ET 5^e

Voici plus de deux ans maintenant que les élèves de 6^e et 5^e au 1^{er} trimestre (soit 200 élèves) ont accès, dans le cadre de leur apprentissage de la langue française, à des dialogues interactifs conçus à La Source par Rémy Carlier et Jeanne Houlon à l'aide du PEN sur GOUPIL II.

L'expérience a été menée pendant deux ans avec l'aide de l'A.D.I. (Agence pour la Diffusion de l'Informatique) et de l'Education nationale. Elle porte sur la conception et l'expérimentation de 25 heures de dialogues interactifs en orthographe et grammaire.

L'utilisation des micro-ordinateurs est devenue, pour ces enfants et un certain nombre de leurs professeurs, un moyen d'apprendre parmi

d'autres, spécialement motivant toutefois.

C'est ce qu'on appelle l'E.A.O. : Enseignement Assisté par Ordinateur.

Chaque élève a la possibilité de travailler au moins une demi-heure par semaine à l'ordinateur sur des plages horaires réservées au travail autonome. Les élèves y travaillent en groupes ou individuellement, de manière autonome, suivant un plan organisé par eux ou leur professeur.

Un choix de dialogues est proposé, comprenant :

- des tests de préacquis,
- des explorations,
- des entraînements,
- des tests de postacquis,

sur diverses notions grammaticales fondamentales et leur utilisation en orthographe.

• L'évaluation du travail à l'ordinateur est toujours positive. L'enfant a travaillé ; peu importe qu'il ait fait beaucoup d'erreurs. Elles sont considérées comme des essais.

• L'E.A.O. est un travail indépendant individualisé. Les élèves en pratiquent d'autres sur fiches. Mais ils travaillent également beaucoup en groupes, réalisant des recherches et créations à partir des supports les plus variés : fiches, documents, audiovisuels, enquêtes...

• L'apprentissage se fait dans un équilibre de travail individuel (utilisant, pour une part, l'ordinateur) pour les activités d'analyse et d'entraînement, surtout, et de travail de groupe pour les recherches, les créations.

Si vous êtes intéressés par cette expérience, vous pouvez consulter le rapport d'expérimentation.



1. L'élève regarde sur le planning son jour de passage à l'ordinateur.

2. L'élève choisit : Parmi les disquettes « séquences proposées » celle qui lui convient. Parmi les disquettes réponses, celle sur laquelle sont inscrites toutes ses réponses.

3. Elle s'installe et place ses disquettes.

4. Elle lance le programme elle-même.

5. L'élève répond en utilisant le clavier. Pendant ce temps les autres élèves font d'autres types d'activités : français, maths, histoire, géographie, dessin.



AUTOUR DES MICROS

Autour des Goupil II

- L'enseignement par ordinateur, pour une part bien définie, des activités d'orthographe et de grammaire sur toute l'année des 6^e, au 1^{er} trimestre en 5^e.

- Le club 5^e-4^e une fois par semaine, de 13 h à 14 h.

Initiation à la programmation à partir d'un langage auteur : le PEN. Création de dialogues, de jeux.

- L'option « informatique » Niveau III (2^{nde}-1^{re}), initiation au BASIC, assembleur, gestion de fichier (BASIC), dans le cadre des UF optionnelles (six heures par semaine).

- Le club informatique du Niveau III, le jeudi après-midi, de 13 h à 17 h.

- Dans le cadre du projet en 6^e, pour une enquête, création de questionnaires sur ordinateur. Les élèves de l'option informatique Niveau III projettent de faire

pour les 6^e un programme de dépouillement d'enquête que ceux-ci utiliseront.

- Poursuite de la création d'un dialogue sur « la démarche expérimentale » par des professeurs du Niveau II.

- « L'entraînement à la lecture rapide » pour les C.E.2 les plus avancés en lecture (programme ELMO).

Autour du T07

- Au foyer, tous les jours de 13 h à 14 h, pour le Niveau II, jeux divers : initiation au BASIC du T07 à la demande ; mini-Logo la Sauterelle ; Pictor (petit éditeur graphique).

- A la demande, initiation des professeurs à l'utilisation du T07 et des jeux didactiques. Nombreux instituteurs et professeurs sont déjà venus, pratiquement tous ceux du Niveau I et certains du Niveau II.

- Début d'utilisation au primaire :

- La Sauterelle en C.M. (symétrie) dans le cadre des activités de maths.

- En C.E., C.P. : initiation.

- Utilisation ponctuelle dans le cadre de l'atelier « mémorisation » en 6^e.



Elle utilise comme support d'observation son livret qu'elle complète peu à peu.

Perspectives d'avenir

- Les dialogues à l'ordinateur sont maintenant un élément dans notre pédagogie du français en 6^e et 5^e.

Nous les modifions, les enrichissons selon les besoins.

Dans d'autres matières : sciences naturelles, physique, des dialogues sont en cours de réalisation.

Les professeurs d'anglais souhaiteraient également pouvoir en créer et utiliser. Mais nous

avons bien peu de matériel, de place et nous rencontrons des problèmes de maintenance. C'est là le point noir, en ce moment. La volonté d'utiliser et d'élargir est là, mais les moyens ?

- En attendant, nous constituons une documentation pour permettre aux professeurs de continuer à se former et à s'informer sur ce qui est fait à l'extérieur (matériel, logiciel, expériences).

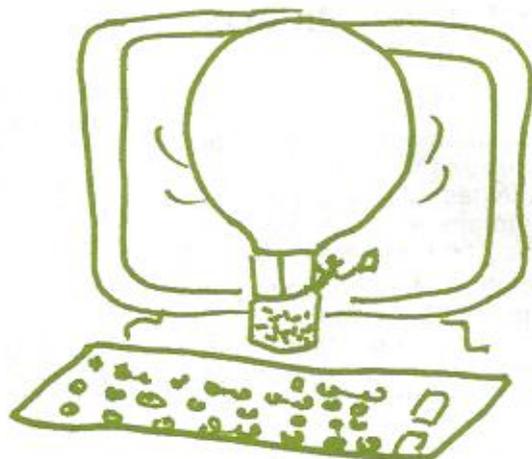
Jeanne HOULON.

Nous on est au Club informatique : 5^e

Nous, on est au Club informatique. D'abord, on explique comment l'ordinateur reçoit et transforme nos programmes. Puis on apprend à programmer. Delphine et moi, on a inventé un jeu où l'on doit trouver qui est le meurtrier et la pièce où le meurtre a été commis mais les autres ont inventé des rébus, des questionnaires.

Quand on aura fini, on essayera les jeux des autres.

Delphine et Ségolène (5^e. Claude LALANNE).



« Dialogue avec l'ordinateur »*

Paul approcha ses doigts du clavier et appuya sur « entrée ».

— Bip bip » fit l'ordinateur et la première question s'afficha sur l'écran.

— « Réponds par oui ou par non : « oiseau » est-il un nom propre ? ».

— « Quelle question idiote, pensa Paul, bien sûr que oui ! » Il tapa la réponse. L'ordinateur poussa un déclic et il répondit : « Tu es sûr ? réfléchis bien. » Paul retapa la réponse en majuscule « NON ».

— « Très bien » dit l'ordinateur.

— « Vite à la suivante » trépigna Paul en tapant sur le clavier. L'ordinateur lui demanda « Que sont : mais, où, ni, donc, et, car ? ».

— « Je ne sais pas » écrivit-il.

— « Ta question n'est pas assez précise, recommence ! ».

— « Quel con, cet ordinateur, il commence à m'énerver, mais je vais lui donner des boulons à mâcher moi ! » Il tapa sur « SORTIE » puis sur « ENTREE ».

Il se retourne pour voir si Jeanne, le professeur de français, ne l'observait pas et il écrit :

— « Bonjour je m'appelle Paul. Et toi ? ».

— « Limaille, enchanté Paul ! ».

— « Moi aussi », dit Paul, qui pensait à autre chose, « il est vraiment extraordinaire cet ordinateur, je regrette de l'avoir traité de... tout à l'heure ! ».

Paul reprit la conversation avec son nouveau copain :

— « Tu l'aimes toi, Jeanne ? ».

— « Ouais, je trouve qu'elle invente des programmes extra ! ».

— « Moi je l'aime bien mais je trouve qu'elle devrait nous donner plus de récré. Au fait, si on faisait un brin de causerie ensemble, hein ! ».

— « D'accord, pose-moi des questions ! ».

— « Où es-tu né ? ».

— « A Hong-Kong, au labo Sony ! et toi ? ».

— « Je sais pas, dans un chou je crois ! ».

— « HA, HA, HA, HA ! Quelle blague ! ».

— « Quel plat préfères-tu ? Les endives ou les lentilles ? ».

— « Ni l'un, ni l'autre ; ce sont les boulons au pétrole ! ».

— « Bien, moi ce sont les steaks frites ! ».

— « Et comme dessert, moi ce sont les panes de courant, et toi ? ».

— « Bien, moi c'est la mousse au chocolat ! ».

— « Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? ».

— « On fait le concours de celui qui dit la question la plus idiote ! ».

— « OK, je commence. D'après toi, pourquoi Saturne a-t-elle un anneau ? ».

— « Parce qu'elle est mariée ! ».

— « HA, HA, HA, n'importe quoi ! ».

— « A moi, qui... Mince ! voilà Jeanne, prenons un air dégagé ! ».

Jeanne :

— « Alors Paul, tu as fini, parce que c'est le tour des autres ! ».

— Oh ! déjà, bon je range ! Allez, à lundi prochain, petit ordinateur ! ».

— « Limaille, je m'appelle Limaille. Allez, salut Paul, mais avant de partir, débranche-moi : ça leur fera les pieds ! » Paul saisit le fil à deux mains et tira de toutes ses forces. Le fil se décrocha et l'ordinateur s'éteignit !

Gaëlle GRISARD (6^e)

* Sujet de rédaction donné aux élèves de 6^e par Jeanne Houlon.

L'Unité de formation informatique et le Club informatique

Depuis trois ans, Danièle Legros, professeur de mathématiques, anime les U.F. informatique, de seconde et première.

A.F. : Raconte un peu comment cela a démarré.

D.L. : Il y a trois ans, quand Jeanne Houlon a eu son contrat avec l'A.D.I. pour son projet d'enseignement de la grammaire, quatre Goupil II ont débarqué à l'école... C'était l'occasion. Je suis parti en vacances avec un bouquin de BASIC et au retour, avec un groupe de volontaires, on a appris ensemble. J'avais un peu d'avance, mais très vite certains en ont su autant que moi. Cela s'est fait au départ sur la « marge Source », à raison de deux heures par semaine. L'année suivante, on a demandé à l'Education nationale un crédit d'heures pour une option informatique en seconde ; elle finance dès lors six heures par semaine pour l'informatique. Ces heures sont réparties sur deux groupes : le premier groupe, d'initiation, le mercredi après-midi de 14 à 17 h ; le second groupe, d'approfondissement, le vendredi après-midi. C'est une Unité de Formation technique nécessaire pour passer en Terminale C ou D.

A.F. : Mais aujourd'hui mercredi, il y a des élèves des deux groupes ?

D.L. : Oui, ils sont fanatiques et viennent dès que les machines sont libres, les mercredi, jeudi et vendredi après-midi. Cela peut poser des problèmes de cohabitation, voire gêner la classe de 6^e qui est à côté...

A.F. : Qu'est-ce qu'ils font ?

D.L. : Les débutants apprennent le BASIC et doivent réaliser un projet qui débouche à la fin de l'U.F. (l'unité de formation), c'est-à-dire au bout du semestre, en fait quatre mois et demi. Au début, pendant les six premières semaines, je leur ai fait un cours de BASIC ; pendant le cours, les machines étaient libres et les initiés du groupe d'approfondissement ont pris l'habitude d'en profiter.

A.F. : Combien sont-ils ?

D.L. : Dans le groupe d'initiation, ils sont dix ; en fait, c'est un peu trop, huit ce serait bien ; ils seraient ainsi deux par ordinateur. A la fin du semestre, certains iront en approfondissement, d'autres s'arrêteront là. Et un autre groupe de dix élèves viendra en initiation. Au total, sur deux ans, quarante élèves peuvent ainsi s'initier à l'informatique, soit la moitié des élèves de seconde et première.

A.F. : Et le groupe d'approfondissement ?

D.L. : Cette année, ils apprennent l'assembleur. En fait, l'apprentissage en assembleur a débuté l'an dernier, sous l'impulsion d'un élève de seconde, immergé dans l'informatique depuis son plus jeune âge (7 ans). Nicolas nous a fait cours avec brio mais sans réel talent pédagogique, et des sept partants, nous restâmes deux à l'arrivée, le professeur de physique et moi-même. C'est moi qui ai enseigné l'assembleur cette année dans le groupe d'approfondissement, à ceux qui avaient déjà des notions de BASIC et de travail avec l'ordinateur. Des dix partants, il en reste cinq. En fait, il faut avoir déjà des notions de BASIC ou de programmation pour pouvoir aborder l'assembleur. Le semestre prochain, en approfondissement, certains continueront l'assembleur, d'autres feront de la gestion de fichier en BASIC, pour traiter un problème en vraie grandeur. Il y a deux ans, nous avons fait un programme de gestion des notations des élèves et des unités de formation du niveau III. L'an dernier, c'était un problème posé par un parent chercheur sur la météo. Cette année, ce pourrait être, pour un père traiteur, la gestion des bons de commande et de la facturation.

Suite de la page 13.

A.F. : Quels élèves choisissent de faire de l'informatique ?

D.L. : Il y a deux catégories d'élèves : ceux qui sont plutôt bons en maths, et ceux qui ont plutôt des difficultés d'expression. Mais comme partout, il y a de brillantes exceptions. Ce sont surtout des garçons.

A.F. : Que penses-tu de l'U.F. informatique ?

D.L. : J'aime bien. Vraiment bien. Cela me plaît de voir les élèves devenir des producteurs et ne plus être seulement des consommateurs passifs

de jeux tout faits. Et puis j'y prends beaucoup de plaisir. Le plaisir dans l'informatique, c'est d'affronter sa propre intelligence.

A.F. : Que penses-tu de l'Enseignement Assisté par Ordinateur (E.A.O.) ?

D.L. : Je n'en fais pas. Je pense que l'E.A.O. est une bonne méthode de rattrapage pour des élèves en difficulté. C'est une méthode d'apprentissage, pas d'enseignement. La situation d'enseignement est infiniment plus riche et plus complexe que le simple apprentissage. Généraliser l'E.A.O., ce serait une perte grave, dramatique.

Propos recueillis par Annie FOUQUET



UN MESSAGE DE L'A.E.N.

Vous savez — ou vous ne savez pas ! — que l'Association responsable de la gestion de La Source, c'est-à-dire l'AEN (1) a tenu son Assemblée générale annuelle le mardi 14 février dernier.

Au cours de cette Assemblée, un certain nombre d'informations, sur la gestion passée de l'école et sur ses projets, ont été apportées et discutées. Afin que tous les parents — et autres membres de l'école — puissent en avoir connaissance, nous pensons réaliser, à la rentrée du 3^e trimestre, un numéro spécial de « L'Eau Vive » qui fera le point sur les principaux sujets abordés au cours de cette A.G., à savoir :

- les rapports entre l'enseignement public et l'enseignement privé. Position de l'école dans le débat ;
- les projets pédagogiques actuels ou futurs de l'école ;
- la réalisation d'un investissement immobilier à Renan sur l'emplacement de l'actuel préau.

C'est sur ce dernier point que, dès maintenant, je voudrais attirer votre attention au nom du C.A. de l'AEN. Le développement du projet pédagogique du Niveau III (2), la quasi-nécessité de rassembler les classes de troisième avec les autres classes du Niveau II (dont elles étaient séparées par suite du manque de places disponibles à Renan) pour retrouver l'unité du collège, la vétusté des installations de l'actuel préau, ont conduit le C.A. de l'AEN à décider de construire, sur son emplacement, un bâtiment à deux niveaux (salle d'évolution au rez-de-chaussée et deux salles de classe pour les troisièmes au 1^{er} étage).

Si tout va bien, La Source devrait avoir toutes les autorisations nécessaires (et un emprunt extérieur) dans le courant du mois de mars 1984. Le projet pourrait alors être réalisé juste pour la rentrée 1984/1985.

Tout irait mieux, si nous ne rencontrions pas un problème de financement causé par la limitation des tarifs de scolarité et de demi-pension imposée par la préfecture... La limitation qui nous est imposée cette année représentera une perte de recettes voisine de 200 000 F (3). Il est impératif pour La Source que cette diminution de recettes soit compensée par une réponse positive à un appel exceptionnel que le conseil de l'AEN compte lancer en avril pour boucler le financement du projet... Bien entendu, nous fournirons, dans le numéro d'avril de « L'Eau Vive », toutes explications complémentaires sur ce sujet, de façon que chacun puisse mesurer l'importance de l'enjeu pour La Source.

En attendant, laissez-nous vous souhaiter une bonne fin de trimestre... puisque le prochain numéro est pour fin avril.

Jean-Pierre GOULLIN
Président du CA de l'AEN

(1) A ne pas confondre avec l'APE, Association des Parents d'Elèves de La Source.

(2) Qui nécessite à la Tour l'usage d'une salle polyvalente (environ 100 m²) qui pourra être réalisée sur l'espace libéré par les classes de troisième.

(3) Elle apparaîtra, pour tous les parents, au 3^e trimestre où leur sera envoyé un avoir représentant la différence entre le trop-perçu et la facturation définitive.

LES CLAVIERS DU MERCREDI

Un mercredi après-midi à La Source.

L'école n'est pas vide. Au premier étage, cela s'agite dans deux classes, l'informatique et la dactylo. D'un côté des garçons, de l'autre les filles.

L'INFORMATIQUE

Dans la petite salle exiguë, une demi-douzaine de têtes penchées sur quatre Goupils rouges, le tout sur trois mètres carrés. Dans la classe voisine (la 6^e Jeanne Houlon) entre les chaises relevées sur les tables, une autre demi-douzaine de garçons discutent en attendant leur tour. En fait, ce sont les légitimes utilisateurs des machines, le groupe d'initiation qui attend que les initiés du groupe d'approfondissement veuillent bien déloger. Ces derniers sont arrivés sitôt les cours du matin terminés pour profiter des machines. Ils iront déjeuner après (ou pas du tout). Ô pizzas !

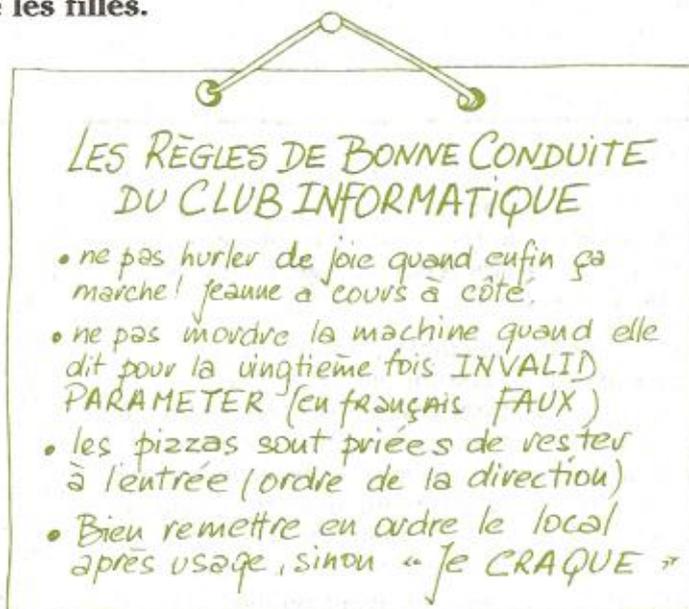
Pourquoi font-ils de l'informatique ? D'abord, c'est obligatoire à La Source pour passer en terminale C ou D. Pascal (1^{re}), venant d'ailleurs, a dû abandonner le grec pour faire de l'informatique ; il a appris directement l'assembleur sans passer par le basic (il est l'exception) ; parfois, il regrette le grec. Un autre : « Il me fallait une U.F. Technique, alors entre l'informatique et la dactylo, j'ai pas hésité... ». Pour un autre, l'informatique, c'est l'avenir et « très concrètement un avenir professionnel ». En tout cas, c'est un des arguments-choc qu'a fait valoir F. à son père pour qu'il achète un ordinateur à la maison. Depuis, chez lui, tous — sauf sa mère — sont mordus. Sur huit à qui j'ai posé la question, cinq disposent d'un ordinateur chez eux (T07, ZX 81, Spectrum, Apple 2..., voire

le terminal du papa informaticien). Il y a des ventes d'occasion entre élèves.

Ce sont tous des passionnés. Ils parlent de « l'amour de la logique », « la passion de faire des programmes », « de créer ». « On passe des heures sans s'en apercevoir ». « Avant je jouais à des jeux, sur ATARI ; maintenant, plus du tout, c'est beaucoup plus intéressant de programmer ; depuis que j'ai mon ordinateur, je ne me couche plus avant une heure du matin ». « Oui. On perd la notion du temps. Le premier jour tout à coup, je me suis aperçu qu'il était cinq heures du matin.. » « Depuis que j'ai un ordinateur, je ne regarde plus la télé. ».

Et pour ceux qui n'ont pas d'ordinateur à la maison ? Il reste le Club informatique le jeudi après-midi ou le Centre Mondial Informatique.

Pour faire acheter un ordina-



teur à vos parents, voici les arguments de F. :

- c'est un outil pédagogique ;
- professionnellement, c'est l'avenir ;
- cela va servir concrètement très vite.

Promettez de faire des programmes d'apprentissage pour vos petits frères (anglais, maths).

Trouvez une bonne occasion. (Voir la rubrique Petites Annonces de « L'Eau Vive »).

LE GRIEF MAJEUR DES ÉLÈVES :

Il n'y a pas assez d'ordinateurs.

On est obligé d'attendre à rien faire.

LA DACTYLO

A la même heure, dans la salle d'à côté, une autre demi-douzaine, de filles cette fois, au large dans une salle de classe aérée et bien éclairée, chacune sur une machine, des machines à écrire plus traditionnelles. C'est l'Unité de Formation Technique d'initiation à la dactylo, animée par Monique Hubert.

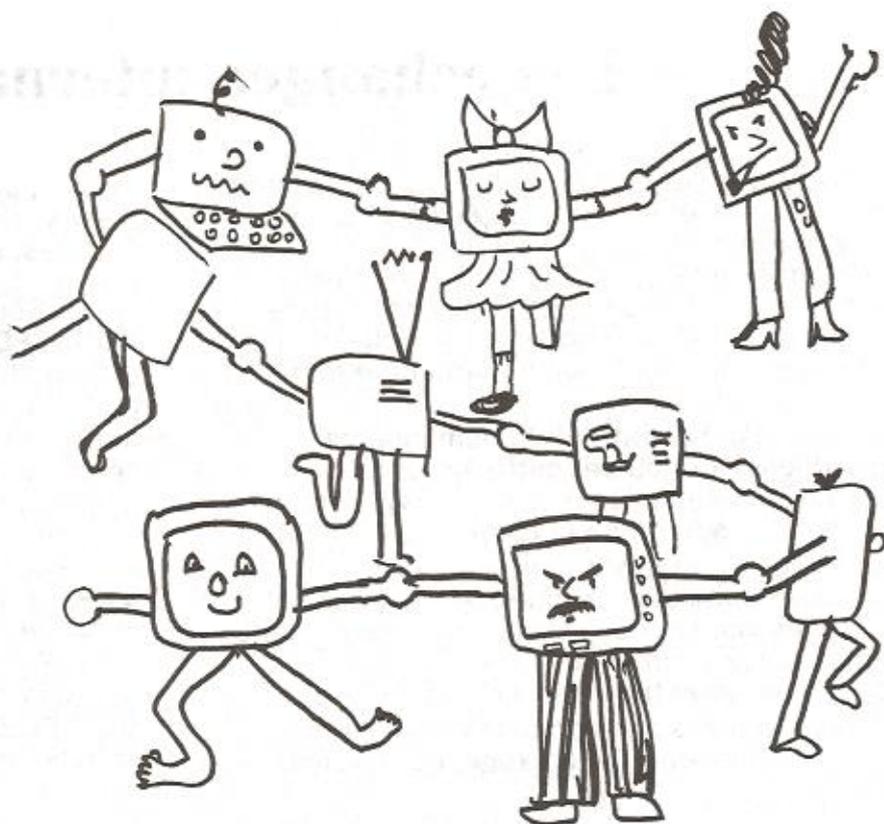
Jusqu'à l'année dernière, l'U.F. Informatique et l'U.F. Dactylo étaient couplées. L'idée était que pour faire de l'informatique, il fallait pouvoir se débrouiller efficacement devant un clavier. Mais entre les mordus de l'informatique et les esthètes du clavier, il y a un monde ! Cette année les choix sont indépendants.

L'U.F. Dactylo a lieu une heure et demie par semaine pour une durée qui dépend des acquisitions de chacun. L'objectif (qui n'est pas de former des professionnels de la frappe mais d'obtenir quelques acquisitions de base) est sanctionné par un test en quatre volets : frappe à clavier caché, dictée, copie, rédaction. Faites confiance à Monique pour proposer des sujets amusants !

Voici le sujet de l'année dernière : il s'agissait de répondre à une petite annonce pour trouver un emploi.

« L'Eau Vive » remercie les élèves de l'U.F. Dactylo qui ont eu la gentillesse de taper les textes raturés et mal écrits que nos correspondants nous envoient. MERCI.

Annie FOUQUET



ET MAINTENANT ?

Les premières initiatives se sont épanouies. Nos micro-ordinateurs ont besoin d'être renouvelés et multipliés. Beaucoup veulent aller plus loin. Nous sommes à un tournant. Ça bouge à tous les niveaux. On se rend à des expositions de matériels et logiciels E.A.O. On va en train et en métro, utiliser les ordinateurs du Centre Mondial (le Centre Mondial accorde de moins en moins de rendez-vous, d'ailleurs). Un parent prête son ordinateur personnel à une classe. On cherche, on se débrouille...

Au-delà des opérations ponctuelles qui ont permis de se procurer ici et là des « micros » de différentes marques, aussitôt utilisés à plein rendement, il se fait jour une volonté de joindre nos efforts pour évaluer les besoins de chaque niveau, mettre en commun nos appréciations sur différents matériels et logiciels, évaluer les moyens nécessaires. Le C.A. de l'A.E.N. du 21.12.83 a approuvé à cet effet le principe d'un groupe de réflexion qui se constitue actuellement.

Pour participer, demander ou fournir des informations (technique, pratique, finalité, etc.), écrire à l'Eau Vive, ou téléphoner à Laurence Delasnerie (dom. 626.96.15, bur. 578.65.25).

Les échanges internationaux

Marika VANNEUFVILLE, professeur d'allemand aux niveaux II et III, est chargée de s'occuper des échanges internationaux, de les coordonner ; elle est en contact permanent avec les écoles étrangères intéressées (Bureau des Echanges internationaux à la Tour, 1^{er} étage, permanence le lundi matin et le mardi matin).

Les élèves qui en ont fait la demande partent individuellement ou par petits groupes, tout au long de l'année scolaire, dans le pays dont ils ont choisi d'apprendre la langue.

Les élèves étrangers appartenant aux établissements avec lesquels se font ces échanges viennent séjourner à La Source dans des conditions similaires ; durée de ces séjours : environ trois semaines.

Nous pratiquons ces échanges avec quatre pays : l'Angleterre, l'Allemagne, l'Espagne et l'Amérique.

L'ANGLETERRE — Actuellement, échanges avec trois écoles :

— **DARTINGTON HALL SCHOOL**, école privée au milieu d'un immense parc, située dans le Devon (sud de l'Angleterre) près de la ville de TOTNES.

Cette école accueille ses élèves à partir de 5 ans, puis internat à partir de 10 ans, jusqu'au bac (Highlever) ; il y a donc une forte proportion d'élèves internes. Dartington a des méthodes pédagogiques assez semblables à celles de La Source. Le rythme de l'enfant y est respecté ; par exemple, cursus à cheval sur la seconde/première pour les élèves en difficulté dans certaines matières.

A Dartington, on met beaucoup l'accent sur les matières artistiques : musique, danse, théâtre, travail sur bois, poterie, bijouterie.

Présence de beaucoup d'autres élèves étrangers, mais de langue anglaise.

Dartington travaille aussi avec ODENWALDSCHULE, école allemande avec laquelle La Source pratique également des échanges. Nous sommes en relation d'échange avec Dartington depuis à peine 3 ans, mais nos échanges vont s'accroissant. Six élèves anglais sont venus en décembre, dix autres sont attendus au printemps. Trois sourciers de la classe de 3^e partent en mars ; d'autres, plus

grands, partiront au troisième trimestre. Les élèves sourciers sont, soit accueillis par des familles, sur place, soit internes.

— La Source travaille aussi avec **COUNTSTHORPE** qui est un lycée d'Etat situé à Leicester.

Ce lycée a aussi des méthodes pédagogiques actives ; c'est dans l'esprit, peut-être, l'établissement qui est le plus proche de la pédagogie pratiquée à La Source. Nous sommes en relation avec cette école depuis sept ans : échanges peu nombreux, car peu d'élèves apprennent le français et nos échanges, bien sûr, sont en fonction du nombre d'élèves qui étudient notre langue.

— Echanges, de temps à autre, avec **ALTON COLLEGE**, qui est un lycée d'Etat à côté de Winchester, proche de Londres.

L'ALLEMAGNE — Echange avec deux écoles :

— **ODENWALDSCHULE**, à côté de Heidelberg, choisie école pilote, dans le cadre de l'UNESCO,

— **SCHULE BIRKELHOF**, située en Forêt Noire, échanges réguliers mais pas très nombreux.

Ces deux écoles sont des internats plus traditionnels. Mais, dans l'ensemble, la pédagogie allemande est plus ouverte et moins traditionnelle qu'en France. Les élèves sont parfois invités dans les familles, le week-end ou pour les petites vacances.

L'ESPAGNE — Echange avec deux lycées d'Etat de pédagogie traditionnelle :

— le lycée **JUAN de GARAY**,

— le lycée **BENLLIURE**.

Ces lycées sont situés à Valencia.

Les élèves sont reçus par les familles espagnoles, réputées très accueillantes. Une dizaine d'échanges par an. Les Espagnols accueillent volontiers nos enfants mais, en raison d'un niveau de vie moins élevé que le nôtre, ils envoient moins souvent leurs enfants ; le voyage, étant donné la distance, est très onéreux.

L'AMERIQUE — Nous pratiquons des échanges depuis trois ans avec une école privée située à Brooklyn (New York), la **BROOKLYN FRIENDS SCHOOL**, dans ce quartier au charme très provincial avec ses petites maisons de style victorien. Les élèves sont reçus par les familles. C'est une école quaker* ; pour les parents américains qui choisissent cette école pour leurs enfants, cela correspond donc à une certaine philosophie de la vie. Trois, quatre élèves par an pour cet échange.

Nous sommes appariés avec **ODENWALDSCHULE, COUNTSTHORPE** et **JUAN de GARAY**.

A 80 %, quel que soit le pays, mais surtout avec l'Allemagne et l'Espagne, les élèves se revoient en dehors du cursus scolaire, soit en gardant contact avec leur correspondant, soit avec un autre élève avec lequel ils se sont liés d'amitié lors de leur séjour dans l'école où ils ont fait leur échange.

A La Source, des liens d'amitié se sont formés entre des jeunes qui n'étudiaient pas forcément la même langue.

Par exemple, un élève de La Source qui étudiait le russe, ayant sympathisé avec un élève allemand lors du séjour de celui-ci, abandonna l'étude du russe pour commencer celle de l'allemand, avec certainement une meilleure motivation !

Ces deux élèves ont eu l'occasion depuis de faire des échanges réguliers et cela, tout à fait en dehors du cursus scolaire.

C'est parfois un même goût pour la musique ou toute autre activité qui donne à ces échanges un caractère suivi et dynamique.

Enquête de Pascale LEMOINE

* Secte protestante prêchant le pacifisme, la philanthropie et la simplicité des mœurs.

Nanou Marquizeau est partie une semaine à Dartington, où elle s'est chargée des classes d'un professeur de français, Either Rampbell, qui elle-même l'a remplacée à La Source dans les classes de 4^e, 3^e et 2^e.

Lettre d'Angleterre

Dartington est un pensionnat de 200 élèves situé dans le Devon, en pleine campagne anglaise. Difficile de résumer la vie à Dartington : l'ambiance et le mode de vie y sont tout à fait différents ; mais les relations entre professeurs et élèves sont comparables à celles de La Source. Quel que soit l'élève qui entrera dans cette école, il s'apercevra rapidement que l'art et le sport ont une place très importante. Voici quelques-unes des activités sportives proposées à Dartington : kayak, tir à l'arc, escrime, golf, hockey, voile, tennis (en été), squash...

Pour les activités artistiques, on a le choix entre poterie, dessin technique et artistique, photographie, menuiserie (ils fabriquent eux-mêmes leurs canoës).

Mais ce qui est le plus surprenant, c'est la musique. La plupart des élèves savent jouer au moins de trois instruments et leurs progrès sont d'une rapidité étonnante...

Que de choses à dire sur cette école si éblouissante. La meilleure façon de s'en rendre compte par soi-même, c'est encore d'y aller !

Mathias N'GUYEN TAT
Elève de 2^e-1^{re}

Lettre d'Allemagne

Avant les vacances de Noël, je suis partie un mois à Odenwaldschule, Allemagne. C'était vraiment génial, on ne peut pas dire autrement : je me suis éclatée.

Quant on rentre ici, on se sent un peu paumé. Pas tellement au point de vue travail, mais plutôt ambiance entre élèves et ambiance générale, car là-bas, c'est très différent de La Source : c'est un pensionnat où les élèves vivent vraiment leurs petites vies, mais ont entre eux des rapports très proches et très affectifs.

Je pense que c'est une expérience à faire : vivre un mois dans un monde différent du nôtre, sans parents, maître de ses mouvements et de ses décisions. Personnellement, je retournerais très volontiers là-bas, mais ça, c'est un autre problème. Enfin, je souhaite bonne chance à tous ceux qui auront la chance de partir là-bas !

Isabel BOURNAUD
3^e Christiane ENGELBACH

Lettre d'Espagne

Il y a un mois, je suis partie à Olleria, petit village situé près de Valence. J'ai été accueillie par une famille très chouette, où la mère élevait seule ses onze enfants... Ma correspondante, Mercèdès, 14 ans, viendra chez nous cet été, au mois d'août. Très vite, je me suis fait plein d'amis dans ce village, je me suis mis rapidement à parler et je crois que ce séjour m'a beaucoup apporté au niveau de l'acquisition de la langue parlée. Je suis revenue en France avec des tas d'adresses et en ce moment, j'ai un gros travail de correspondance...

J'ai très peu été au lycée de Benlliure, pour la bonne raison que là-bas, c'était les vacances.

J'ai beaucoup apprécié une de leurs spécialités, « L'Eau de Valence », dont je vous donne la recette : un cocktail de champagne, rhum et jus d'orange... Fameux !

Si en une phrase je devais résumer mon séjour, je dirais à l'image de « L'Eau de Valence », qu'il a été excellent et fameux !

Cécile DEGRAVES
3^e, Christiane ENGELBACH

L'EAU VIVE, le journal de La Source

Au départ, une initiative de l'Association des parents d'élèves (A.P.E.), devenue depuis le journal de l'ensemble de l'école, avec une structure plus étoffée :

Comité de rédaction :

Marieke Chovin, rédacteur en chef ;
Nicole Durand, Pascale Lemoine, Annie Fouquet, Clive Mieville, Jean Sautron, Jean-Pierre Goullin, Laurence Delasnerie, Claude Lacour.

Secrétariat de rédaction :

Le bureau de l'A.P.E. : Clive Mieville, Marieke Chovin, Pascale Lemoine, Annie Fouquet, Elisabeth Chevoir, Isabelle Leblond, Danièle Halbutier, Thérèse Koblitz, Alain Marchadier, Claude Lacour, Denis Franck, Gérard Bossuet.

Fabrication :

Catherine Aflalo, Marieke Chovin, Pascale Lemoine, Annie Fouquet, Elisabeth Chevoir.

Diffusion :

Isabelle Leblond, Odile Rosinski, Christiane Pais.

L'Eau Vive, 11, rue Ernest-Renan, 92190 Meudon

Dessins

Les enfants de La Source

Photos

Yves Rousselet

Prochains dossiers

Le travail autonome et la créativité, les arts plastiques, la musique...

L'avenir des anciens de La Source.

Et toujours :

Des nouvelles de partout, les échanges, les voyages, les petites annonces, le courrier des lecteurs.

Pour savoir ce qui se passe dans les diverses instances de l'école :

- demandez à vos délégués les comptes rendus des conseils auxquels ils participent (voir la liste des délégués dans le précédent numéro de l'« Eau Vive »),
- ou bien consultez la documentation rassemblée à cette fin par l'A.P.E. (Isabelle Leblond, 250.64.53).

On cherche aussi pour le niveau III...

... des parents bénévoles de langue anglaise, allemande, espagnole acceptant de consacrer un peu de leur temps (même le soir, même très peu), pour mettre les élèves de première et de terminale en situation d'oral.

Des enseignants extérieurs à l'école, enseignants de français pour les classes de première, de toutes les matières en terminale, qui accepteraient d'échanger des copies lors de la correction des écrits de bacs blancs pour avoir une évaluation dans des conditions similaires à celles des épreuves du baccalauréat.

Contactez...

Petites annonces pas gratuites...

20 F l'annonce

• Après-skis poilus, peau de chèvre, pointure 35, très peu portés, 150 F. 626.78.35.

• A vendre vélo d'occasion, 6-8 ans, Peugeot, pliant. Isabelle Leblond, 250.64.53.

• Echangerions des boutures de vivaces... des graines de toutes sortes...

Marieke : 534.34.53

Pascale : 626.35.63

Laurence : 626.96.15

• Leçons de piano. Méthode sans solfège pour débutants. 828.14.28.

• Cherche à acheter carcasses de fauteuils pour réfection. Tél. : 534.34.56 (le soir).

• Vends matériel labo photo couleur, marque Durst. Tél. : 534.34.56 (le soir).

L'EAU VIVE

Complainte d'un piano muet

« Je suis un pauvre piano,
Le nez contre le mur,
Fermé à tout jamais ?
Certains voudraient m'ouvrir,
D'autres ne le souhaitent pas,
Craignant hâter ma mort.
J'ai des touches rayées,
D'autres sont décollées,
Les feutres écrasés,
Les pédales désajustées...
Pourtant je n'ai que 5 ans.
Que m'est-il arrivé ?
Que va-t-il m'arriver ? »

Qui pourra le dire ? Ecrire à l'Eau Vive qui transmettra.

A.F.

Tous à vos plumes, envoyez-nous vos suggestions, remarques, articles... dessins, bandes dessinées... soit dans les boîtes à lettres EAU VIVE situées à Renant dans l'escalier près du palier de la salle des professeurs, à la Tour... soit auprès des membres de la rédaction.